

ASSOCIATION LES ENFANTS DE LOUXOR



*Le principal fléau de l'humanité n'est pas l'ignorance mais le refus de savoir.
S de Beauvoir*

Notre Bulletin d'information

LOUXOR AUTOMNE 2021

Un séjour un peu plus long que d'habitude cet automne, mais à vrai dire encore un peu trop court ! La vie là-bas, pour nous, est quand même bien agréable : soleil, lumière, sourires, accueil et les « bonjour » qui fusent...

Voir matin après matin, soir après soir le Nil qui coule, puissant et majestueux, c'est un réel plaisir. Plus qu'un plaisir... une joie profonde qui apporte une grande sérénité.

Le temple de Louxor nous offre ses colonnades.

Les oiseaux migrateurs survolent le fleuve et rejoignent d'autres contrées

« Là tout n'est qu'ordre et beauté, luxe, calme et volupté » : c'est vrai ... mais pour le calme ...

Les motos caracolent dans tous les sens et utilisent leurs klaxons à tort et à travers. Alors, le calme, à certaines heures !!!

Pour la Nième fois les paillottes au bord du Nil ont été rasées, reconstruites, rerasées. Encore et encore ! Mais les Egyptiens sont tenaces et ils réemménagent après chaque passage des bulldozers !

Les touristes étaient revenus, et les bateaux à moteur voguaient joyeusement tout comme les felouques et les montgolfières qui voyageaient dans le ciel. Un vrai plaisir !

Quelques mots sur la vie quotidienne

Le coût de la vie s'envolait lui aussi. Un exemple flagrant : si en juillet dernier nous achetions 20 fins (un petit pain local) pour 10LE, avec la nouvelle augmentation du prix de la farine, nous n'en avons plus que 14 !!!

Les accidents de la route sont malheureusement très (beaucoup trop) courants. Cette fois c'est un jeune pharmacien et jeune papa de la rive Ouest qui a perdu la vie... Il y avait foule à ses funérailles.

Cette fois encore un convoi de mariage a tourné à la catastrophe. Des voitures folles qui roulent à toute vitesse, qui se doublent, roulent en zig-zag. Et ce qui doit arriver, malheureusement arrive... La jeune mariée n'a pas survécu, de même qu'un certain nombre d'invités. Quelle bêtise ! Que de souffrances ! Pour m'être trouvée par hasard dans un tel convoi, je peux attester que c'est de la folie !

La vision de la circulation est toujours disons « originale », qu'elle soit automobile ou pas.

Monsieur Mohammed, notre chauffeur de taxi, ne veut rien entendre et effectue demi-tour sur demi-tour pour nous éviter de traverser la rue (et nous ne sommes pourtant pas sur la place de la Concorde !).

Ou bien il part en marche arrière sur 100 m car il a dépassé le magasin de fournitures et ne veut pas que nous ayons à marcher!

Une autre fois, il s'arrête en plein milieu de la route avant de traverser pour faire une course. Et quand je le questionne sur cet emplacement pour le moins incongru, sa réponse me sidère ! Non ne cherchez pas, vous ne devinerez pas : pour que je sois à l'ombre !!!

Mais il n'y a pas que les passagers des voitures qui succombent. Et même si, bien évidemment, on ne peut mettre les choses sur le même plan, l'émotion n'est pas absente quand nous retrouvons à la cafeteria du Ramesseum un ânon de 10 jours, orphelin depuis la veille, qui semble perdu et recherche la chaleur d'un contact physique. Sa fourrure est d'une telle douceur ! Il faudra lui trouver une mère de substitution mais en attendant il est nourri au biberon.



Nous avons eu l'occasion de reparler (avec des pères que nous connaissons bien) du test sanguin qui doit être fait avant le mariage afin d'éviter de futurs problèmes de consanguinité. Non, ce n'est pas la peine... Quoi ??? Non ce n'est pas la peine car aucun test n'est fait, on remplit seulement un papier et c'est tout. Le test n'aurait apparemment lieu que dans un cas : si un « grand capitaine » est présent.

Plus tard un autre père nuancera ces dires : il suffit d'aller au bon endroit !

Nous apprenons chaque jour davantage comment fonctionne le pays et les différents corps de métiers.

Passant devant de nouvelles fouilles en cours, je plaisantais sur la lenteur des ouvriers dans leurs déplacements. Mais j'étais dans l'erreur... l'explication était tout autre ! Tout en fait est parfaitement organisé, prévu : respecter un rythme pour arriver au moment où l'autre ouvrier repart, lui, avec son panier à gravats.

Et le Covid à Louxor ?

Dans les avions le port du masque est obligatoire mais Faraoula s'est insurgée contre le fait qu'autour d'elle personne n'en porte... L'hôtesse de l'air, qu'elle interpellait, a préféré faire semblant de ne pas comprendre.

Alors il n'est pas étonnant avec de tels comportements que le Covid se propage... Il en va de même dans les villages, même si on peut sentir une légère prise de conscience dans une partie de la population.

Nous avons eu des cas de Covid dans les rues autour de la maison que nous habitons. Avouons-le nous avons eu un peu eu la sensation d'être cernées... Un homme est mort dans la rue à droite de chez nous et une jeune fille qui était sur le point de se marier est, elle aussi, morte du Covid alors que sa sœur, hospitalisée, a tenu bon.

Nous en avons vu passer des plateaux chargés de nourriture (à destination des familles du défunt) , sur les têtes des femmes, sur les têtes des hommes !

A chaque fois nous savions bien que quelqu'un était mort...

Mais il y avait un réel refus du vaccin qui bien sûr rend malade et ferait même mourir!... La peur était encore plus grande avec l'Astra Zeneca.

L'ALPHABETISATION DES FEMMES

Des mois que les cours d'alphabétisation ont été interrompus, par prudence et aussi suite à la décision du gouvernement égyptien d'interdire tous les regroupements. Deux tentatives de reprises avortées! Nous avons l'intention de les reprendre dès octobre, à Ezbet Basili, pour les mères des enfants de la hadana et celles des enfants parrainés. Mais Les femmes ne portant généralement pas le masque et refusant le plus souvent d'être vaccinées , le risque de contamination aurait été trop grand. Surtout si les cours se tenaient dans la maternelle.

Nous avons donc préféré attendre que la situation s'éclaircisse et s'améliore pour redémarrer l'action dès le printemps 2022. En tout cas nous l'espérons...Les mères des enfants sont aussi impatientes que nous! Le recrutement a bien démarré et elles insistent pour commencer le plus tôt possible. C'est une promesse que nous leur avons faite ! Car beaucoup, parmi elles ne savent ni lire ni écrire et ne peuvent donc soutenir leurs enfants dans leur apprentissage

Les cours peuvent aussi être la bonne occasion de rappeler les règles sanitaires, règles d'hygiène et de distanciation par exemple, si difficiles à appliquer en Egypte...

Alors espérons que le printemps sera propice à la reprise de cette action!

L'ECOLE MATERNELLE (LA HADANA) à EZBET BASILI

La hadana, en définitive, a accueilli à la rentrée 46 enfants de 4 à 6 ans tous si heureux de venir à l'école ! Et visiblement tous heureux de nous revoir. Quelles manifestations de joie lors des retrouvailles !

Même le jeune Matthew qui pleurnichait et rechignait quelque peu avant la rentrée des classes est maintenant très épanoui et ravi d'être là . Certains attendaient même la fin des vacances et étaient très contents de revenir apprendre, fiers de leur école et particulièrement assidus.



Matthew l'été dernier



Matthew cet automne

Bien sûr nous avons, comme d'habitude, respecté notre objectif de mixité, objectif primordial à nos yeux :

- mixité Filles / Garçons,
- Chrétiens/ Musulmans,
- Riches/Pauvres ,

ce qui leur permet d'appréhender le « Vivre ensemble » dès leur plus jeune âge.

Et il est vrai que quand on regarde attentivement les enfants, un constat ; ils sont très différents les uns des autres. On repère dès le premier jour le « séducteur », le « frimeur », le « dur à cuire », la « tendre », la « triste », la « guillerette ».

Le frimeur par exemple s'assied sur la chaise d'une des enseignantes, prend une position tout à fait décontractée, attrape son gobelet d'eau et fait mine de déguster un alcool quelconque et prend un bâtonnet qui lui sert de cigarette. Un vrai playboy des années 60 dans un film américain...

Ici il a délaissé sa cigarette et « son verre de whisky »



Les Travaux à l'école :

- Il a fallu tailler les lauriers devant l'entrée de l'école : ils bouchaient la vue, et constituaient un réel danger pour la sortie des enfants...
- Nous avons coupé les épines des cactus et arbres dangereux dans le jardin.
- L'entretien du filtre à eau
- le portail d'entrée devra être réparé et revernir quand ma météo s'y prêtera.
- le sol en mosaïque devra être refait car les parties endommagées pourraient être dangereuses pour les enfants.
- Malgré nos demandes le ralentisseur devant l'école n'a pas été installé

Equipements divers

- Nous avons acheté des bouteilles en verre supplémentaires pour désaltérer les enfants. Nous n'utilisons plus depuis un moment les bouteilles en plastique .
- Nous avons bien sûr comme chaque année acheté les pantalons, T-Shirts et sweats des uniformes des enfants et les avons remis aux familles .
- Nous avons fait installer une caméra de vidéo- surveillance, pour la sécurité du local , pour la protection du personnel et des enfants en cas d'intrusion. Cela permet aussi de voir ce qui se passe dans le local.

Les classes :

dans les 3 classes les enfants sont très attentifs pendant les cours, ils vont au tableau pour lire les chiffres ou les lettres de l'alphabet (égyptien et même anglais). Ils sont vigoureusement applaudis par leurs condisciples à chaque fois qu'ils réussissent.

Le programme suit les cours officiels pour l'apprentissage des chiffres des lettres, de l'écriture, de la lecture, et une initiation à l'anglais.

Ils ne bavardent pas : ils écoutent religieusement l'institutrice ! Tout se passe dans le calme, sans énervement. Sans doute parce que le lieu s'y prête, qu'ils sont bien traités, qu'ils travaillent pas dans des classes surchargées.



A l'occasion du Mouled les fillettes reçoivent des poupées en sucre rose et les garçons reçoivent des chevaux. Qu'ils soient chrétiens ou musulmans, ils apprécient tous !

La récré

La récré est pour tous les écoliers un moment de plaisir, on peut se défouler, rire, jouer, courir ... et goûter !

Alors les enfants jouent, même si l'espace n'est pas grand. A l'origine nous avions prévu une vingtaine d'élèves mais le succès est venu et nous avons des listes d'attente à chaque rentrée...



Les Marionnettes :

Un spectacle que les enfants affectionnent. Ils rient avec les différents personnages que Justine anime avec bonheur.

Un moment idéal pour faire passer des messages.



Des livres sont mis à la disposition des enfants car même s'ils ne savent pas encore lire, il faut leur en donner l'envie. Chaque jeudi midi ils emportent donc un livre à la maison et certains racontent l'histoire qu'ils ont lue, quand ils reviennent à l'école le dimanche.

Domage, nous ne pouvons vous mettre ici les petites vidéos reçues des enfants relatant leur histoire !

Les collations

Nous avons changé de système pour les collations offertes aux enfants. Surpris par le volume de ce que les enfants peuvent ingurgiter au moment des breaks, nous avons préféré alterner les yaourts, les fruits (des fruits de saison : cette fois-ci mandarines, goyaves, melon vert, pommes,)

De toute façon, nous avons vite appris qu'ensuite ils se jettent sur les nombreux sandwiches préparés à la maison et bien bourratifs. Inutile donc de charger leurs petits estomacs...

Ils se régalaient avec les fruits, même si nous pouvons parfois deviner un début de grimace quand le fruit ne leur est pas familier (ce fut par exemple le cas avec le melon vert) mais une grimace qui disparaît bien vite !



On ne mange à souvent des pommes et on les apprécie



Ah les goyaves !



le melon étonne mais c'est bon !



les yaourts ? Délicieux !

Cette année nous avons une petite nouvelle de 4 ans, diabétique. Elle sait exactement ce qu'elle a le droit de manger et ce qui lui est nocif. Et elle s'y tient le plus sérieusement du monde. Il y a toujours pour elle un yaourt nature et un fruit sans trop de sucre.

Après le goûter, on va se laver les dents 2 par 2. Tout est bien organisé et les brosses de chacun sont conservées dans un petit sac à son nom.

C'est un rituel auxquels ils se sont vite habitués et qu'ils suivent avec plaisir.

Les évaluations

Juste après notre départ, et avant la période des vacances, ont eu lieu les « évaluations » en classe de KG2. Il s'agit en fait de vérifier la progression dans les acquisitions .

Tout est organisé dans le plus grand sérieux et des révisions ont eu lieu avant l'exercice.



Le Suivi médical

Les enfants bénéficient chaque année d'un suivi médical régulier.

Cet automne le Dr Islam est venu début octobre vérifier l'état des dents des enfants.

Les plus âgés le connaissent bien et n'ont plus peur. C'est aussi le cas pour la majorité des nouveaux car ils font confiance à l'avis des « aînés ».

Mais disons-le clairement, certains ne sont quand même pas rassurés... et on peut les comprendre ; même si on leur a dit qu'islam n'allait que regarder leur bouche. Alors ils grimacent, se tiennent le plus loin possible de lui.



Mais Islam a trouvé une technique qui fonctionne très bien : la photo avec chaque enfant ! Alors quand il sent un peu trop de réticence, il commence par la photo. Et le plus souvent la peur tombe.





Malak, Rihab sont très à l'aise avec lui

Nous avons assisté à une scène particulièrement attendrissante. La petite Salma était très mal à l'aise. Elle ne voulait pas ! Avec la photo elle a quand même accepté d'ouvrir la bouche mais restait extrêmement méfiante. Il a vérifié si tout allait bien, ce qui était le cas. Alya s'est alors rassise à sa place, au premier rang car il avait fait le tour en commençant par l'autre côté. Et là elle a fait une petite moue et lui a envoyé un baiser.



Eclat de rire général, c'était tellement inattendu ! Et à chaque fois qu'il reposait ses yeux sur elle, surpris lui aussi, elle lui renvoyait un bisou. Elle ne souriait pas, elle semblait fascinée !

Nous avons renouvelé le stock des brosses à dents, pour la maternelle et pour les enfants du Soutien Scolaire.

Nous avons acheté tous les médicaments prescrits pour les remettre aux familles. Une fois de plus de ne fut pas simple car le pharmacien s'était trompé dans les quantités, mais cela nous en avons l'habitude ! Ce qui nous a quand même surprises, c'est la question du pharmacien à Mr Mohammed: 20 et 5 : ça fait combien ? !!!!!!!!!!!!!!! A cela non plus, nous ne nous attendions pas !



Islam est venu remettre lui-même les médicaments et vitamines

Nous n'avons malheureusement revu le Dr Islam qu'un peu avant notre départ car il avait été souffrant. Cela arrive même aux médecins ! Il avait bien sûr déjà retrouvé son sourire et sa bonne humeur habituelle.

S'il est une chose que les enfants apprécient énormément, ce sont bien les sorties !

En décembre nous sommes parties avec eux et nous avons rejoint une aire de jeux après une longue promenade sur le Nil. Comme nous étions nombreux il a fallu 2 bateaux. Il était en effet bien plus sympathique de faire ce voyage en bateau que par la route... Par contre nous avons choisi de rentrer en minibus car nous allions être pris par le temps.



Le second motor-boat nous suivait de près



Vêtus de leurs plus beaux atours, nos jeunes matelots ont pu découvrir à l'occasion de cette « mini-croisière » de nombreuses espèces d'oiseaux, et notamment de beaux oiseaux migrateurs. Les pattes dans l'eau, les oiseaux cherchaient une proie. Nous avons été étonnés par la beauté du spectacle et avons mieux compris pourquoi des amis amoureux de Louxor passent de longs moments un appareil photo à la main...



Sur place: des chants, des histoires, du trampoline, des jeux de ballons

Mais toutes le bonnes choses ont une fin ... Et il a fallu rentrer

Vaccination des institutrices

Ce fut l'un des soucis de l'automne : aucune enseignante (mais aussi aucun chauffeur de taxi...) ne consentait à se faire vacciner. Car bien sûr, le vaccin provoque la mort, rend l'homme infertile ou la femme stérile...

Nous ne voulions ni ne pouvions prendre aucun risque et aussi les avons-nous rencontrées à plusieurs reprises.

Nous leur avons donc fait part de notre souhait de les voir vaccinées dans les plus brefs délais. Que dans le cas contraire nous serions probablement obligées de prendre des décisions radicales, comme le gouvernement qui ne permettrait plus au personnel non vacciné de travailler dans les services publics et en interdirait même l'accès à la population non vaccinée à compter du 15 novembre.

La 1^{ère} réunion avait tout d'abord comme objectif d'essayer de les convaincre et faire le point sur les enfants et le fonctionnement de la maternelle.

Chacune avait une bonne raison de refuser le vaccin : la peur, la volonté d'avoir un second bébé pour Justina, un soi-disant traitement commencé par Madame Hadeyyat pour avoir un enfant alors que la plus jeune de ses filles a maintenant une dizaine d'années...

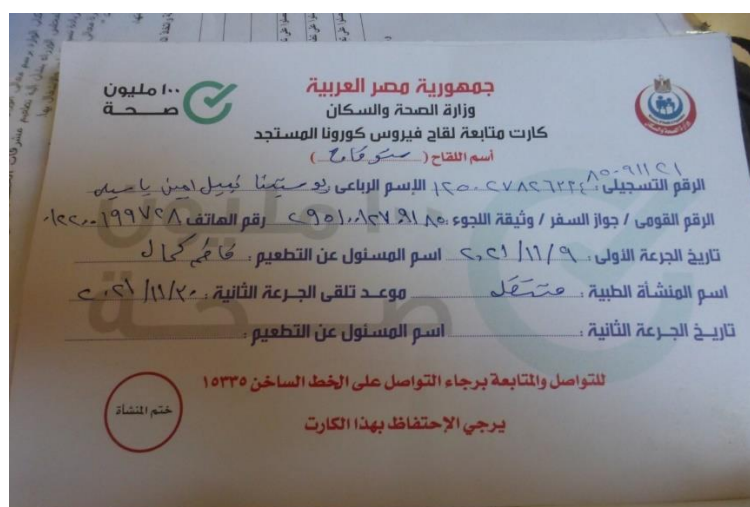
La 2^{ème} rencontre pour le vaccin fut un peu plus « musclée » et nous leur avons annoncé que le 15 novembre nous allions être contraintes de fermer, ce qui poserait un gros problème pour les enfants . Elles avaient le choix : vaccin ou pas, mais ce serait aussi : travailler ou pas et salaire ou pas.

Nous pouvions rouvrir le 1^{er} décembre car l'une d'entre elles aurait la seconde injection le 30 novembre. Et notre unique possibilité était de recruter des enseignantes vaccinées . Ou, en attendant qu'elles soient toutes en mesure de reprendre le travail, de pallier leur absence en occupant les enfants de notre mieux. Et ce n'était pas vraiment évident car Mamdouh notre guide avait la chance d'avoir beaucoup de travail avec des touristes français ou belges.

Elles avaient donc le choix mais nous avons besoin de savoir de toute urgence.

Finalement une réunion téléphonique (Zoom n'ayant pas fonctionné) a été organisée avec le Dr Mohammed Abdelraheem (qui les connaissait pour être déjà venu d'Assiout s'occuper des enfants de notre hadana). Il est aussi référent Covid pour l'Egypte du Sud. Il leur a expliqué les méfaits des fake-news et les a visiblement convaincues car le 18 novembre elles avaient toutes reçu leur première injection. Parallèlement Zeinab avait contacté le « rectorat » qui avait accordé un délai supplémentaire pour la second injection.

Ouf !... L'école a donc pu reprendre sa vie normale .



Et bien sûr elles n'étaient ni malades, ni mortes ...

Ce fut aussi la grande surprise pour notre taxi Mr Mohammed qui attendait, attendait un rendez-vous. Nous lui avons dit qu'un bus vaccinal l'attendait au coin de la rue, qu'il pouvait se faire vacciner tout de suite !

Le lendemain matin, il nous a avoué qu'après le vaccin il s'était senti un peu fatigué (un coup de stress ?), qu'il avait dormi 2 heures et que tout allait bien depuis... Il était tout heureux !

Lors de la 1^{ère} réunion elles nous ont aussi toutes dit qu'elles souhaitaient toutes **une augmentation**, ce à quoi nous avons répondu qu'elles avaient perçu leur salaire, totalement ou au moins en partie, pendant les mois non travaillés pour cause de covid. Et que nous pourrions revoir la question en 2022 si nous étions moins confrontées à des absences ou des retards...

Nous leur proposons de reprendre le travail le samedi . Ce n'était pas une augmentation mais un moyen de gagner un peu plus d'argent.

Pourquoi travailler le samedi ? Nous considérons que les enfants, en Egypte, ne bénéficient pas d'un nombre suffisant d'heures de cours.

Le gouvernement avait changé le système et avait décidé de faire travailler le samedi. Dans notre école, une des raisons invoquée pour ne pas travailler était que les enfants préféraient rester avec leurs frères et sœurs à la maison, ce qui provoquait un fort absentéisme.

Mais si la fratrie allait à l'école ? En fait nous nous sommes retrouvés à contre- courant car au moment où nous faisons cette proposition aux enseignantes, apparemment le gouvernement, à nouveau, changeait de son côté son fusil d'épaule...

Comme nous avons dit que le samedi matin pourrait être non pas réellement un jour d'école mais plutôt un moment d'activités périphériques : physiques, artistiques, ludiques en tout cas, le « Rectorat » a accepté. Et les enseignantes également .

Activités du samedi

Avant la fermeture (janvier : vacances entre les 2 périodes de l'année scolaire) nous avons reçu des petites vidéos bien sympathiques tournées par Zeinab le samedi matin. Nous avons pu voir les enfants s'amuser et se défouler dans des activités physiques ou encore raconter l'histoire découverte dans un livre pendant leur week-end. Impossible de les joindre et nous mettons donc quelques photos.



Jeu de quilles avec des cannettes de coca-cola



Puzzles

Nous avons également indiqué qu'un nombre défini de jours fériés sera payé comme le veut la législation mais avons demandé que les dates soient précisées (en commun) car la tendance en Egypte est de trouver toujours de nouvelles occasions de fêter quelque chose qu'il s'agisse d'un événement religieux, traditionnel, électoral ou politique ou jour anniversaire d'une bataille....

Nous ne voulons plus apprendre au moment où nous allons quelque part : « Ah, non aujourd'hui c'est fermé parce que... ou parce que... ».

Nous attendions la liste de ces jours « chômés ».

Comme Mamdouh appelait Zeinab à ce sujet, elle a absolument tenu à venir. Tendue, elle nous a dit qu'elle sentait bien que nous n'étions pas satisfaites. Ce à quoi nous avons pu lui répondre que nous pouvions faire beaucoup mieux et que c'était notre objectif

Depuis notre retour Zeinab a pris la bonne habitude de nous faire chaque semaine un petit topo sur les absences des unes et des autres ainsi que sur les activités des enfants le samedi matin

LE SOUTIEN SCOLAIRE A MEDINET HABOU



Le décor est toujours aussi magnifique

Quel plaisir de retrouver tous ces visages familiers... La jeune Harwa (élève de notre maternelle il y a 2 ans) était très fière de nous rejoindre et d'être reconnue. Quel sourire bienheureux! Et nous étions aussi contentes qu'elle.

C'est un peu de notre famille que nous voyons au fil des jours, ou dans les rues. Tant de mois, tant d'années que nous les côtoyons !

Les cours portent sur la lecture, l'écriture, la littérature pour les plus grands. Mais aussi sur les mathématiques, l'histoire, la géographie, les sciences physiques.



Haddeya, s'intéresse beaucoup à l'environnement et tient à les sensibiliser, notamment à la gestion de l'eau. Un de nos élèves, avec sa classe, a été lauréat d'un concours sur la protection de l'environnement..

Tout se fait généralement dans une bonne ambiance mais un jour il nous a fallu demander à Haddeyya d'intervenir car des « jeunettes » s'étaient moquées d'une plus « grande » qui avait de l'acné... Haddeyya est donc intervenue pour expliquer que se moquer n'était pas sympathique et que par ailleurs ce type de problèmes risquait bien de les toucher bientôt !

Nous avons constaté à nos dépens qu'Haddeyya, pour des raisons personnelles touchant notamment à sa profession (mais aussi, n'en doutons pas, à sa nouvelle situation de femme mariée) avait tendance à ne plus suivre le planning initial. A plusieurs reprises nous nous sommes rendus à son cours mais le cours avait eu lieu le matin, ou inversement.

Certes les enfants étaient prévenus (et présents)... mais pas nous malheureusement. Nous avons demandé à être mis au courant en temps voulu afin de ne pas perdre notre temps.

Nous avons mieux compris le pourquoi des choses quand nous avons découvert sur une photo internet qu'Haddeyya, de par son travail au Gouvernorat, participait à des réunions portant sur l'environnement et le changement climatique, avec une société allemande mandatée par le gouvernement égyptien. Pourquoi ne pas nous en avoir parlé ? C'eut été plus simple. Les choses se sont ensuite passées de façon plus régulières.

Nous avons observé ses cours et autour d'une bonne table nous lui avons fait les remarques qui nous semblaient nécessaires. Remarques qui portaient notamment sur le fait qu'elle avait tendance à donner la parole régulièrement aux mêmes, les meilleurs, mais aussi des remarques sur le port du masque, sur la distance à respecter entre les élèves. Cette distanciation implique que les cours se déroulent bien comme initialement prévu : en 2 groupes distincts. D'une part les enfants des classes primaires, d'autre part les élèves du collège et du lycée, sinon il n'y a pas suffisamment de place pour respecter la distanciation...

Par ailleurs les niveaux scolaires différents peuvent générer de l'ennui chez les enfants qui ont un niveau supérieur ou inférieur à celui requis par la leçon.

Les centres d'intérêt sont aussi assez différents selon l'âge des enfants. Et les auteurs égyptiens, comme Naguib Mahfouz, intéressent probablement peu les plus jeunes.

Nous avons donc demandé que les 2 groupes soient reconstitués. Chaque groupe a un effectif qui varie entre 15 et 20, selon les disponibilités de chacun. Rappelons ici que les cours du Soutien Scolaire sont totalement facultatifs et gratuits.

A chaque cours une collation est servie aux participants : fruits ou gâteaux accompagnés d'un fruit pressé : citron, orange, goyave... Ainsi il y a des vitamines et un estomac rempli.



Nous avons acheté des brosses à dents pour tous les enfants et , à cette occasion, nous avons pris avec nous la grosse « mâchoire » éducative que nous avons apportée de France. Haddeyya a donc montré la meilleure façon de se brosser les dents et certains enfants se sont empressés de faire une démonstration...



Nous avons demandé des nouvelles de la jeune Maryam car depuis notre arrivée nous ne l'avions pas revue. Il y avait une bonne raison à cela. Elle nous a toujours dit qu'elle voulait devenir « policière ». Et si elle ne venait pas au Soutien scolaire c'est qu'elle prenait des cours d'arts martiaux ? Elle est revenue avec un beau diplôme et a repris assidument les cours avec Haddeyya.



LA PREVENTION DES RISQUES ET GESTES DES PREMIERS SECOURS

Patricia, l'infirmière-ambulancière qui était venue de Belgique en mars dernier est revenue voir les enfants du Soutien Scolaire et a eu l'agréable surprise de constater que certains enfants n'avaient rien oublié de ce qu'elle leur avait expliqué sur les gestes de 1^{er} secours.

L'un d'entre eux, Mahmoud (âgé de 11 ans) se souvenait de tout et a redit tout le cours du mois de mars et il a refait les gestes appris! Il a même voulu se mettre en situation et a pris un téléphone portable pour mimer un appel au service des ambulances : le 123.



On a alors cru ce qu'il avait dit à l'époque : il veut être médecin.
Les autres enfants ont à leur tour reproduit le gestes appris, avec quelques erreurs ou quelques oublis parfois mais Patricia a redonné les consignes , rectifié certains gestes ou postures et a semblé globalement satisfaite de ses ouailles.





Mamdouh était là pour traduire

Elle leur a expliqué ce qu'il convenait de faire en cas de plaie, légère ou profonde, en cas de brûlure etc... Et les enfants ont été particulièrement attentifs à tout ce qu'elle leur expliquait. Patricia a vraiment su les passionner !

Une autre rencontre eut lieu, avec **les mères** cette fois. Celles-ci ont ainsi pu poser toutes les questions qui leur trottaient dans la tête. Les blessures diverses (plaies, coupures) , les soins et les pansements ont été abordés. Le sujet des brûlures les a particulièrement intéressées car nombreux sont les accidents de brûlures , accidents dus à des négligences.

Les questions ont alors fusé sur ce qu'il fallait faire ou pas. Nous avons ainsi appris que le marc de café est souvent utilisé...

Puis ce fut le grand sujet des vaccins contre le Covid et de tous les effets secondaires supposés. Nous avons eu la bonne surprise de constater qu'une partie d'entre elles avait reçu une première dose de vaccin. Il faut dire que des camionnettes commençaient à sillonner les villages afin de faciliter l'accès au vaccin. D'autres femmes avaient peur de ne plus pouvoir avoir d'enfants, de mourir... Elles étaient tellement passionnées que le temps a passé beaucoup trop vite.

A la fin elles ont insisté pour savoir quand il y aurait encore des ateliers-santé. Patricia reviendra à Louxor en début d'année 2022. Elle est satisfaite de voir que ses interventions sont suivies et particulièrement appréciées que ce soit par les enfants ou les mamans.

LE SOUTIEN SCOLAIRE A EL ARAB

Venir à Medinet Habou pour des leçons de Soutien Scolaire s'avérait impossible pour des enfants du pauvre village d'el Arab : trop de kilomètres à parcourir à pied, surtout pour de jeunes enfants. Nous pensions donc depuis des mois à organiser d'autres cours adaptés à la situation. Mais le projet était resté en suspens faute de professeur. Il nous était impossible de rencontrer celui qui avait été pressenti et nous en avons donc déduit que cette personne n'était pas réellement intéressée.

Dans ce village nous avons établi d'excellentes relations avec une famille chez qui 2 fillettes sont parrainées.

Cette famille a tout de suite accepté l'idée d'accueillir d'autres enfants pour des leçons, des enfants du voisinage qui fréquentent (ou ont fréquenté) notre école.

Restait donc à trouver le prof adéquat. Nous pensions l'avoir trouvé en la personne d'une sœur d'Haddeyya qui, il y a quelques années, a donné des cours d'alphabétisation aux femmes.

Par chance cette jeune femme, veuve et mère de 2 enfants a déménagé et habite près d'el Arab, ce qui lui évite des frais de déplacement et du temps passé à rejoindre le village...

Son prénom nous ayant semblé un peu compliqué à prononcer, c'est par son surnom que nous l'appellerons : « **Tutta** ».

Tutta est venue voir les lieux, a rencontré la famille et ses futurs élèves.

Nous avons au départ envisagé un groupe de 6 à 8 enfants : ceux de la famille qui nous accueille et les voisines, mais dès le second cours ils étaient 13 (toujours des Anciens de notre école !) car les frères et cousins nous avaient rejoints...



Un petit groupe fort sympathique avec une bonne cohésion. Mais nous avons à cette occasion constaté un problème que nous n'avions pas prévu : une querelle de famille qui fait que 2 enfants dont nous aurions voulu qu'ils se joignent aux autres ne pourront venir !

Il faudra creuser un peu la question à l'occasion de notre prochain séjour.

Les cours ont été prévus à l'extérieur mais quand cet hiver il fera froid il y a une solution de repli dans une pièce abritée.

Il a fallu acheter un tableau, des cahiers, des stylos, etc.

Nous avons assisté aux premiers cours et visiblement tout se passait bien mais il valait mieux qu'ils prennent tous leurs marques en dehors de notre présence.



C'était juste avant notre départ et nous avons eu le plaisir de voir les femmes de la famille séparant les fleurs des graines de karkadeh. C'est la première fois que nous assistions à ce spectacle, fort intéressant, et nous sommes bien sûr reparties avec un sac de fleurs de karkadeh...

COURS D'ANGLAIS

Les cours d'anglais dispensés par Zeinab avaient cessé avec le Covid.

Nous avons décidé de les reprendre fin novembre. Les enfants, leurs parents nous le demandaient depuis longtemps mais là aussi il fallait trouver un lieu adapté et repenser l'organisation.

Cette fois, finis les cours avec beaucoup d'élèves. Nous en avons parlé avec Zeinab et pour adopter d'autres méthodes elle avait souhaité travailler en petit groupe. Nous avons donc décidé de constituer 3 groupes différents :

- leçons particulières à domicile à Tod,
- leçons en petit groupe (6 enfants) à Medinet Habou avec un professeur d'anglais (M. Kamel)
- un 3^{ème} petit groupe d'adolescents (6 à 8) avec Zeinab à la hadana

L'apprentissage sera ainsi facilité du fait de la petite taille des groupes et de la cohérence des niveaux. Cela se passait juste au moment de notre départ mais d'après les nouvelles que nous en avons, tout se passe bien et nous sommes impatients d'aller vérifier sur place .

Notre objectif est bien sûr de faire progresser les élèves en leur offrant aussi davantage de chances de trouver un job plus tard. Mais nous souhaitons aussi que les enfants parrainés puissent échanger plus facilement avec leurs parrains et marraines.

LES PARRAINAGES

Cette fois encore nous ne donnerons pas des nouvelles de tous les enfants, cela vous semblerait indigeste, en tout cas si vous ne les connaissez pas.

Et puis le nombre des enfants parrainés augmentant chaque année, nous finirions par vous envoyer des bulletins beaucoup trop longs.

Nous choisirons donc quelques cas qui nous semblent intéressants, représentatifs de certaines situations.

Par avance nous demandons donc aux parrains-marraines qui ne figurent pas avec leurs filleuls dans les lignes ci-dessous de bien vouloir nous pardonner... comme nous demandons à ceux qui ne se sentent pas spécialement concernés par les parrainages de ne pas nous en vouloir.

LES ENFANTS PARRAINES

La Famille Abderraouf (alias Bruce Lee) :

Les cours que Nahema donnait à Mohammed, Mahmoud et Nada avaient lieu chez eux mais la maman avait toujours une bonne raison pour les annuler . Alors les cours ont été « délocalisés »... et ils se tiennent maintenant chez Monsieur Mohammed, sous sa surveillance.

Mahmoud est plus à l'aise que son grand-frère qui a visiblement plus de mal à se concentrer. Nous nous inquiétons un peu pour lui, et nous avons même demandé au Dr Islam de le rencontrer dans leur jardin.

Nous en avons reparlé avec lui et il nous a dit qu'à la dernière visite à son cabinet dentaire Mohamed semblait craindre son père ...

Nous allons essayer de revoir la situation lors de notre prochain séjour (février) et espérons y voir plus clair.



Assmaa (de Rozga)

Nous voulions savoir où en étaient ses traitements pour la greffe de peau nécessaire suite à ses brûlures. Une grande avancée en ce qui la concerne : maintenant les traitements pourront se faire à Louxor. Cela perturbera moins la famille.

Et cela est d'autant plus nécessaire que son papa a été grièvement blessé et encore a-t-il eu beaucoup de chance ! Il était en effet avec 2 collègues sur le bord de la grand-route qui conduit de Louxor à la rive Ouest. Son fusil sur l'épaule, il était là pour surveiller la route. Ils buvaient un thé. Une voiture est arrivée qui n'a vu ni la barrière... ni eux. L'un est mort sur le coup, un autre s'est assis et est mort quelques instants après... Le papa d'Assmaa a été gravement blessé à une jambe et a pu rentrer chez lui après avoir été hospitalisé. Il est extrêmement choqué, il revit toujours l'accident et revoit ses amis mourir à côté de lui. Un accident dû à la vitesse, un de plus ! Il faut reconnaître que les barrières, au beau milieu de la route, ne se voient pas...ou trop tard !

Alors cette fois encore la maman n'aurait pu accompagner Assmaa au Caire pour les interventions.



Ils jouent décidément de malchance dans cette famille. Assmaa brûlée, Wael qui a un cancer, le papa accidenté et le petit dernier, trisomique, qui souffre en plus d'un handicap moteur...

Ce fut de son côté une bonne surprise : nous l'avions vu rampant sur la terre battue et nous le retrouvions marchant, pas très très bien, mais marchant ! Il est allé régulièrement pour des soins de physiothérapie chez Kleine Pyramid. Et il a vraiment progressé. Quel soulagement pour la famille ! Les soins sont actuellement interrompus car peut-être devenus inutiles.



Françoise avait apporté un petit jeu et elle a pu entrer en relation avec lui. Elle lui tendait, il le prenait puis le lui rendait. Il y avait une relation d'échange et nous étions très agréablement surprises. Nous avons vu qu'il aimait prendre le téléphone de la famille pour écouter. Nous devions bien avoir un jouet pour lui à la maison !

Mais il lui manquait toujours la parole. Kleine Pyramide attendait un peu pour voir l'évolution avant de s'occuper de cet aspect.

Nous y sommes retournées un peu plus tard avec un jouet musical pour le petit. Mais nous avons malheureusement constaté que du côté de la motricité, il avait un peu régressé et qu'il allait devoir retourner rapidement chez Kleine Pyramide.

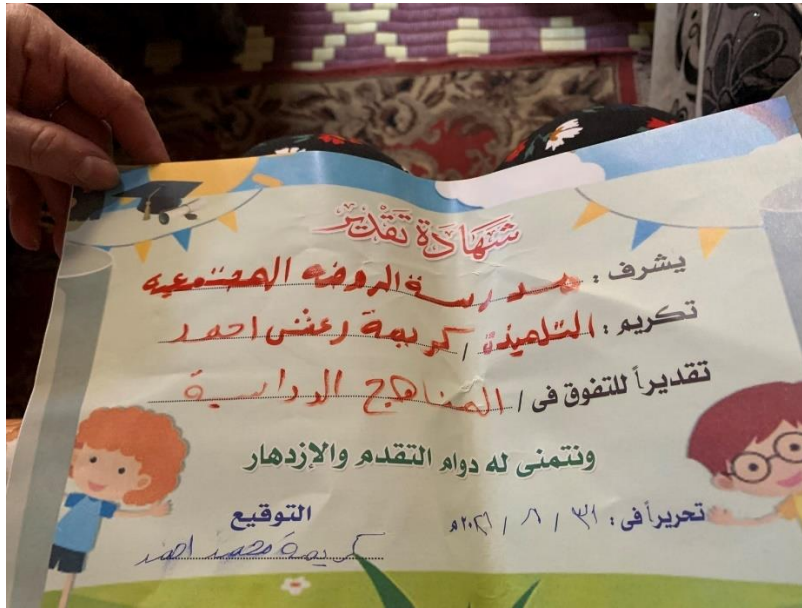
Il faudra aussi, je pense, prendre un peu plus en compte le petit garçon né entre Wael et sa jumelle, et le petit dernier. C'est un peu un enfant invisible..., coincé entre les problèmes de ses frères.

Tarek : quand nous lui avons rendu visite, il voulait se montrer très « bien élevé » comme à son habitude. Nous avons constaté qu'il travaillait sur son lit, de guingois... et dans l'obscurité.

Le lendemain nous sommes allés, en accord avec sa marraine Isabelle, commander une table. Nous n'avons pas encore eu le temps de nous occuper de la lumière mais ce sera pour février.

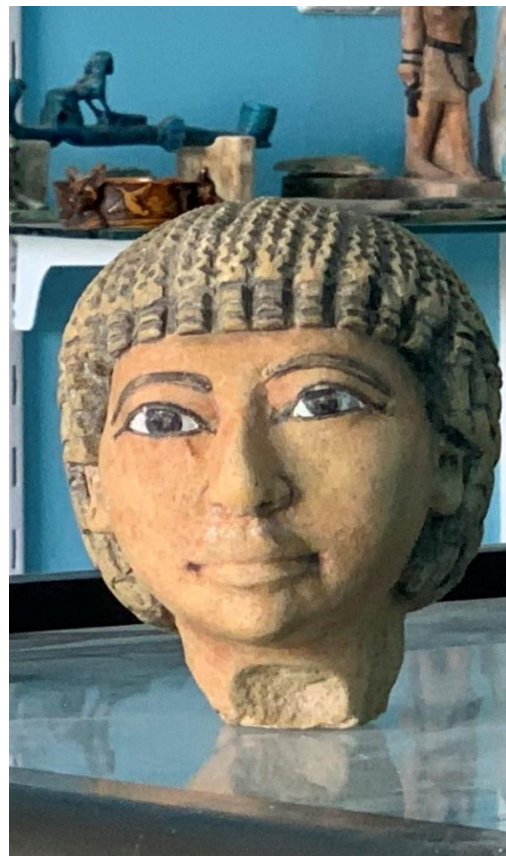
Tarek souhaitait depuis longtemps reprendre les cours d'anglais, aussi l'avons-nous intégré dans les cours de Zeinab. Depuis elle nous a dit que Tarek avait beaucoup perdu des notions acquises mais que Mohamed el Nuby l'aidait gentiment à rattraper. Elle m'a dit aussi, ce que nous savions déjà, que le problème de Tarek c'est son manque de confiance en lui... Mais nous pensons aussi que, notamment grâce à sa marraine, il finira par se lâcher un peu...

Karima vit avec son petit frère **Hassan** (et leur maman) chez les grands-parents maternels car leurs parents sont toujours séparés. Nous sommes allés leur rendre visite et elle s'est montrée très fière du diplôme de meilleure élève qu'elle a obtenu à l'école.



Nous étions vraiment contentes pour elle.

En les quittant nous sommes passées chez Mustafa notre artisan préféré et là : SURPRISE ! il avait sur une étagère une sculpture : une petite tête de femme et c'était le sosie de Karima , venu de l'époque pharaonique! Karima a donc un physique typiquement égyptien!



Sa marraine, Françoise, a décidé de parrainer également son petit frère Hassan et nous l'en remercions vivement !

Mohammed, leur grand frère vit toujours chez sa grand-mère et malheureusement son papa est souvent hospitalisé. Mohammed se montre lui aussi très bien élevé, malgré son environnement familial.



Manar Badawy est parrainée depuis quelques mois.

Sa maman a eu un diplôme mais ne sait plus lire, ni écrire (et son père encore moins)

Nous souhaitons qu'elle puisse intégrer l'école Hebet el Neel. Mais il n'y avait plus de place. Finalement suite à un « rattrapage » elle a dû passer une visite médicale mais les choses ont encore traîné car elle était un petit peu trop jeune.

Quand elle a finalement été acceptée, sa maman avait pris peur et considérait que l'école était trop chère, que les conditions allaient peut-être changer...et la mettre en difficulté dans l'avenir. Mais on se retrouvait alors sans école pour Manar! Zeinab et Mr Mohammed disaient avoir frappé vainement à toutes les portes. La laisser une année sans aller à l'école, pour nous c'était totalement inconcevable, même avec des cours particuliers ! Elle ne pouvait rester enfermer dans sa pauvre maison avec ses parents analphabètes !

Nous avons parlé de la situation à un ami qui a donc débarqué à l'école très remonté, dès le lendemain ; il a poussé Zeinab et Mr Mohammed dans leurs derniers retranchements. Bien lui en a pris car monsieur Mohammed a appelé le sheikh Sayyed, avec qui nous avons déjà travaillé, et Eureka il a trouvé une place pour elle ! Afin de ne pas perdre de temps, nous avons accompagné aussitôt la maman à l'école.



Manar en route pour son inscription à l'école

Mohammed el Azab est passé par notre maternelle. Toute sa famille est attachante, comme beaucoup d'autres d'ailleurs... Il aime nous rejoindre au Habou Garden quand nous lui offrons un coca. Il vient maintenant très régulièrement aux cours d'Haddeyya . Après être allé à d'autres cours (kittab), un soir il est arrivé un peu tard et a préféré ne pas se joindre aux autres, de peur qu'on ne le soupçonne de n'être venu que pour profiter du goûter ! Alors il a préféré repartir.

Nous avons apporté des chaussures à son petit frère Youssef pour qu'il ait les pieds bien au chaud pendant l'hiver . Mais cela ne lui a pas plus du tout ! Lui qui n'avait porté jusque- là que des tongs ne supportait pas d'avoir les pieds subitement enfermés. Alors il geignait... mais le lendemain il gambadait tout fier, chaussures aux pieds.



Radwa

Nous pensions que nous allions peut-être encore devoir élever le ton avec elle et sa maman. Nous avons indiqué en juillet que nous n'apporterions plus de superflu tant que Radwa ne s'intéresserait pas un peu plus à son travail scolaire.

Les choses ont changé puisque Radwa elle-même a dit à sa maman qu'elle ne souhaitait plus passer ses soirées, voire des journées entières, sur la Corniche (sa mère y vend des foulards) et nous craignons qu'elle ne finisse par prendre un mauvais chemin... Elle prend maintenant des cours le soir.

Elle a aussitôt enfilé le pull que nous avons apporté et nous a montré le baigneur que nous lui avons offert il y a 2 ou 3 ans déjà.

Elle aime se mettre en valeur, jouer au top model !



Oum Kalthoum et Warda

La gazinière offerte par Marie-Françoise était restée dans leur ancienne maison : elle a maintenant intégré la nouvelle cuisine.

Marie-Françoise leur a apporté des doudounes d'hiver. Elle voulait faire fabriquer une table pour que les filles puissent travailler dans de bonnes conditions. Les mesures avaient été prises mais en définitive la maman a préféré décliner l'offre et souhaitait une armoire pour ranger les vêtements.

Toutefois une armoire ne correspond pas vraiment à l'idée d'un parrainage scolaire !!! Alors nous sommes allées déposer des valises vides afin que les vêtements soient quand même à l'abri.

En effet une des filles de la maison s'est fait piquer par un scorpion en saisissant un vêtement.

(Le même accident est également arrivé dans une autre famille).

A ce propos de fortes pluies se sont abattues à cette période sur Alexandrie et sur Aswan faisant à l'occasion des inondations sortir des quantités de gros scorpions qui ont causé de nombreuses hospitalisations et même quelques décès...



Marie-Françoise et ses filles

Mickey Mouse semble avoir compris l'intérêt d'assister aux cours de Soutien Scolaire. En tout cas il a été beaucoup plus présent que d'habitude. Comme prévu un nouveau bébé est arrivé dans la famille : le 6^{ème} enfant ! Pauvre petite Doha qui va avoir encore une charge supplémentaire.



La jeune Ezra était parrainée depuis peu quand nous sommes parties en Egypte. La première rencontre entre Ezra, Christiane et Jean-Marc (ses parrain et marraine) a eu lieu à la hadana en présence du papa.



Après ce premier contact agréable nous sommes allés dans la maison de la famille et nous avons rencontré la maman, le grand-frère et les deux grandes sœurs.

Pour renforcer la relation il a été décidé de faire une promenade sur le Nil . Ezra était accompagnée de Shaïma et de son papa, et nous avons proposé à Fatma, la filleule de Faraoula de se joindre à nous.

Ce fut une après-midi fort agréable en compagnie des enfants. Il y avait de l'émotion dans l'air, il suffit de regarder les photos !

A leur retour, Jean-Marc et Christiane qui avaient « craqué » nous ont annoncé qu'ils aimeraient parrainer aussi la jeune Shaïma. Qu'ils en soient sincèrement remerciés. Nous aurons le plaisir de les revoir au printemps.



Un peu plus tard, à l'occasion de la venue de Chantal, une autre promenade a été organisée sur le Nil . C'était l'occasion de prendre l'air, de changer de décor.
Chantal parraine **Yasmeen** qui est venue avec sa maman, sa grande sœur Aya et son petit frère Yacine. **Mahmoud el Moaty** qui s'avère être son cousin est venu lui aussi avec sa maman et sa jeune sœur



Ghada et Yasmeen



Pola et sa famille

Nous en avons profité pour proposer à Françoise de nous accompagner avec ses filleuls **Ghada et Pola**. Le grand frère de Ghada servait de chaperon à sa sœur et sa mère. Les parents de Pola accompagnaient la joyeuse petite troupe.

Cela a été le moment de chanter, danser, rire et goûter. Tout le monde semblait heureux et là aussi les photos et les vidéos le prouvent bien !

Nous avons une lettre pour Mahmoud de la part de sa marraine. Une lettre qui lui a fait bien plaisir et à laquelle il a tenu à répondre lui-même. Ce jeune garçon étonne toujours par son intelligence et son comportement.

Il semble heureux d'apprendre toujours davantage et nous croyons beaucoup en lui. C'est un cousin de Yasmeeen.



Nous allons toujours à el Arab dans la famille **de Bassma et Fatma**, mais où nous savons que nous allons aussi retrouver **Maryam, Ayat** et leurs grands-frères respectifs : toute une tribu !

C'est toujours le même accueil qui nous attend : ouvert, souriant...



Fatma et sa sœur Bassma



La tribu d'el Arab



Le parrain de Maryam a décidé de parrainer son frère aîné Ali qui était un élève de notre première « promotion ». Merci Bruno !



Ayat et Chazli

C'est là que nous avons commencé les cours de Soutien Solaire pour le groupe d'enfant qui vivent à el Arab.



Depuis l'été dernier un certain nombre d'enfants ont trouvé des parrainages, notamment grâce à Isabelle qui a battu le rappel autour d'elle.

Cette fois nous ne vous en donnerons que les prénoms de ces enfants : Adam Ali, Alya, Hajar, Salma, Rahaf, Hoda, Hind, Shaïma, Malak Hassan, Ali Rifaï le frère de Maryam, Roayya, Wejdan qui souffre beaucoup du récent divorce de ses parents, Maryam Abdallah dont le papa va passer 25 ans dans les geôles égyptiennes.

Merci à toutes ces nouvelles marraines et ces nouveaux parrains qui sont entrés dans la vie de ces jeunes enfants égyptiens. Et merci à cet ami qui vient de nous proposer à son tour de parrainer un enfant de Louxor.

AIDE SOCIALE

Comme d'habitude, au vu de la situation économique, nous avons fait de notre mieux pour aider des enfants en difficulté et avons financé la scolarité de l'un, l'uniforme de l'autre, des livres, des transports...

Cela fut notamment le cas du jeune Abdessalam, un petit nouveau de l'école dont le papa est aveugle et ne peut donc pas travailler...

Nous avons reçu des vêtements de la part de ceux qui ont eu la bonne idée de revenir à Louxor cet hiver mais tout le monde n'a pas encore franchi le pas et nous avons manqué de vêtements surtout pour les filles.

Faraoula et moi-même sommes pourtant submergés par les vêtements et par des propositions de dons...Ce sont les bras qui manquent pour les transporter ! Ah si les membres des groupes qui se rendent à Louxor emportaient ne serait-ce qu'un kg pour nous dans leurs bagages...

Et puis Egypt Air autorise sur presque tous ses vols 2 fois 23 kgs qui ne sont pas toujours pleinement utilisés ! Dommage...

Nous avons par contre reçu suffisamment de feutres (merci notamment à Christine) pour faire une distribution générale aux enfants de l'école et aux enfants parrainés.

Avant de quitter l'Egypte nous voulons terminer par un **feu d'artifice**, un vrai !

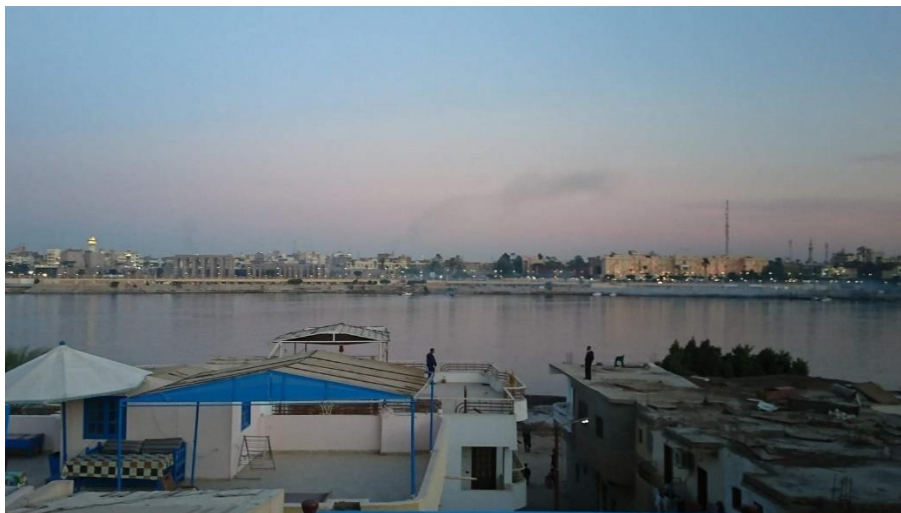
La fête était prévue pour le 4 novembre mais il a quand même fallu attendre le 25 novembre pour que l'événement ait vraiment lieu ! Et cela n'a pas été sans souffrance pour nous !

A la fin octobre les répétitions ont commencé, ce que l'on pouvait comprendre... mais de la musique toute la nuit cela faisait beaucoup. Ouf, cela s'est arrêté quand la fête a été reportée... Mais pour mieux reprendre ensuite. Impossible de dormir. Les répétitions pouvaient aussi bien commencer en début de soirée qu'à 2h ou à 5h du matin ? Où était la logique ?

Par ailleurs 2 jours avant la Fête on nous annoncé que nous aurions la police sur la terrasse de la maison, comme toutes les autres maisons sur la Corniche !!!!! Il n'était pas question pour nous de leur laisser les clés .encore avions-nous de la chance de ne pas être « expulsées »...

Ce n'était pourtant pas la seule contrainte. Tous les restaurants avaient été obligés de fermer, les motor-boats exilés à quelques kilomètres, et donc inutilisables... les taxis empêchés d'arriver au Nil... Les sandals (bateaux) avaient eux aussi dû quitter la rive ... de même que les voitures, les motos.

Pendant quelques heures nous avons trouvé le silence et le paysage « épuré » plutôt idyllique. Mais au bout d'un moment cela a commencé à nous peser.



Au-dessus de notre tête nous avions la police, sur la maison voisine un autre policier que nous avons surnommé Ibrahim. Ils devisaient d'un toit à l'autre et allaient, eux, se restaurer de temps en temps ... Nous ne pouvions rien voir du spectacle ! Mais nous nous étions consolées en nous disant que nous le verrions quand même par Internet. Eh bien non, notre Internet était coupé et, nous commençons à tomber de sommeil sur la terrasse .

BOOM ! Le feu d'artifice nous a réveillées très brutalement !



Le lendemain de la fête, l'après-midi la police est repartie et la vie est petit à petit redevenue normale. Et nous avons subitement vu revenir vers leur port d'attache, à toute allure, tous les motor-boats, comme une horde sauvage.

NOTRE RETOUR EN FRANCE

A chaque retour il faut se réadapter mais il fait actuellement extrêmement froid en Egypte ; alors ne nous plaignons pas trop car au moins nous sommes chauffées !

A Marcq en Baroeul,

- le Forum des assos a bien eu lieu en septembre.
- le Marché de Noël n'a pas été annulé contrairement à nos craintes. Il y avait également moins d'associations et moins de visiteurs. Nous avons donc vendu assez peu de choses



- Le 8 janvier il était prévu que les Grim d'Folie jouent pour notre association « Ils s'aiment depuis 10 ans » au Théâtre Charcot. Là aussi nous étions inquiets. Au départ autorisée, la vente de petite restauration et de boissons a finalement été interdite par la Préfecture. Il était donc évident que les bénéfices seraient bien moins importants mais pour nous l'essentiel était de remplir la salle de façon satisfaisante. Avec la peur engendrée par le Covid nous savions que ce serait difficile. Mais en définitive nous pouvons être satisfaits et nous remercions tous les fidèles spectateurs qui nous suivent. Nous remercions les bénévoles qui nous ont aidé à organiser l'évènement et tout particulièrement la troupe des Grim d'Folie qui, chaque année joue bénévolement pour un certain nombre d'associations, et y met tout son talent et tout son cœur !

Mais déjà il faut penser à réserver un vol pour le prochain voyage, préparer l'avenir, et donc faire des projets...

Il est encore temps pour les enfants de vous souhaiter à toutes et à tous une excellente année 2022 !



Les Enfants de Louxor – 87 avenue Guynemer - Marcq en Baroeul -59700
lesenfantsdelouxor@gmail.com – www.leenfantsdelouxor.org
06 15 79 15 64